

Année 2018-2019
Support pédagogique de la formation :
« Engagement et participation dans l'animation »

Formatrices

Nadia Bodart

Véronique Neycken

C-Paje



Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège
Tel : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31
Contact : valentine@c-paje.be (Valentine DURIAUX)
Assistante administrative
Site : www.c-paje.be



Engagement et participation dans l'animation

04, 11 et 13 décembre 2018 – La Bicoque et La Courte Échelle – Liège

Avec le soutien de :



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Opérateur de formation

C-paje

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tel : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Site : www.c-paje.be



Les traces de la formation

Vous trouverez dans ce portefeuille différentes activités vécues en formation ainsi que des techniques plastiques. Nous vous invitons à les redécouvrir et à les décliner en modifiant les supports, l'âge visé, la technique, les modes de travail, les alternances dans ces modes ...

Ce dossier reprend des questionnements et des réflexions autour des leviers de la pensée créative, mais ne pourra vous présenter une trace exhaustive de tout ce que nous avons pu aborder en formation.

Des questions en suspens ?

Le C-paje se tient à votre disposition pour répondre à vos questions éventuelles à la suite de la formation. Vous trouverez aussi des idées à puiser sur notre site (www.c-paje.be) .

C-paje

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Contact : Valentine DURIAUX, Assistante administrative valentine@c-paje.be



Sommaire

I. Introduction

II. Programme de la formation

III. Traces de la formation

III. Ressources

IV. Bibliographie

Annexe I : C-Paje, Qui sommes-nous ?

I. Introduction

Explorons diverses méthodes d'animation permettant aux jeunes de se positionner par rapport à des sujets de société qui les touchent. Cette formation présente des outils pédagogiques et artistiques pour travailler les questions d'engagement et de participation avec nos publics en restant au plus proche de leurs besoins et réalités.

Avant-propos

Ce document sert de « mémoire » de la formation suivie. Il compile l'ensemble des activités vécues collectivement, et des apports que vous avez amenés durant ces 3 jours de formation.

A travers ce document, nous souhaitons que vous puissiez vous remémorer ce que nous avons vécu ensemble, ainsi que les réflexions et débats menés durant ces 3 jours, afin que vous continuiez à vous questionner sur cette large thématique.

Les Objectifs

- Définir et approcher des concepts tels que la participation, l'engagement et le changement social
- Réfléchir aux connexions entre sa propre vision du monde et celle défendue par son association
- Rencontrer des intervenants, découvrir des outils pédagogiques, des projets et des initiatives existantes qui favorisent la citoyenneté, l'engagement et la participation
- Découvrir la conférence gesticulée « Radical !? », un spectacle-outil d'éducation populaire qui questionne nos manières d'agir ensemble, ici et maintenant
- Questionner son rôle d'animateur et sa pratique professionnelle.



II. Programme de la formation

Jour 1 : 4 décembre

9h-9h30	Accueil et brise glace
9h30-10h15	Fresque d'émergence sur la participation
10h15-10h30	Langue de bois (extrait Franck Lepage)
10h30-11h00	Définitions connotées
11h00-11h15	Pause
11h15-11h30	Energizers sans sons
11h30-12h15	Regard terrain (2 personnes : répondre à la question pourquoi ils participent ? Et répondre à la question : quelle offre ? Ou débat philo ou débat mouvant
12h30-13h30	Dîner
13h30 - 13h45	Energizer
13h45-15h45	Génogramme paysager
15h45-16h00	Évaluation

Engagement et participation dans l'animation

04, 11 et 13 décembre 2018 – La Bicoque et La Courte Échelle – Liège



Journée 2 : 11 décembre

9h-9h30	Accueil et porteurs de paroles
9h30-11h00	Conférence gesticulée
11h00-11h15	Pause
11h15-12h45	2 ateliers : 1 sur les ingrédients de l'engagement et l'autre sur le contexte de l'engagement.
12h45-13h00	Clôture de la matinée
13h00-14h00	Dîner
14h00-14h10	Présentation du dispositif de rencontres des intervenants
14h10-15h50	Dispositif de rencontres et d'échanges avec les intervenants par sous groupes, et par tranche de 20 min Intervenants : Périfieria, Quinoa, Maison des jeunes Hodimont, Greenpeace, Délégué aux droits de l'Enfant, Friskot, JOC, Kali, Rencontre des Continents.
15h50-16h00	Cloture + tableau coup de coeur (post-it)

Journée 3 : 13 décembre

9h-9h30	Accueil + energizer
9h30-10h00	Identifier les freins et les facilitateurs suite à la journée 2 en sous-groupes.
10h00-10h30	Distinction participation et participation citoyenne → 2 axes
10h30-11h00	Jeu des chaises
11h00-11h15	Pause
11h15-11h45	Présentation prezzi
11h45-12h30	Débat à visée philosophique et démocratique
12h30-13h30	Dîner
13h30-14h00	Réponses aux questions du prezzi
14h00-15h00	Recherche concrète en sous groupe avec les différentes grilles (injustices vécues / vs perçues, 4 portes d'entrée-1, conditions de la participation).
15h00-15h30	Retour en grand groupe
15h30-16h00	Évaluation

III. Traces de la formation

Jour 1 : 4 décembre

Fresque d'émergence tournante, sur le thème de la participation

3 consignes : d'abord un mot, puis une phrase, puis un dessin, puis au choix, un dessin, un mot, une phrase. Tourner, et bonifier les apports des autres. La fresque d'émergence est une sorte de brainstorming permettant de faire sortir un tas d'idées tout azimut et de rebondir et compléter ce qui a été exprimé précédemment par son voisin.

Objectifs : s'exprimer, s'adapter, s'approprier, s'intéresser, varier les moyens d'expression.

Exercice d'écriture : libérez l'imaginaire

Écrire une phrase qui commence par « c'est comme » et l'associer avec un mot de la fresque tournante aléatoirement. Ce petit exercice permet de lâcher prise, d'interpréter et de donner/rechercher du sens.

Exemples :

- La mobilisation, c'est comme un bon vieux rock'n'roll
- La proactivité, c'est comme un train qui file à toute vitesse
- Le mouvement, c'est comme un enfant qui sourit
- L'implication, c'est comme moi qui suis perdu à travers toi
- La confiance, c'est comme un jour d'orage où on s'enroule dans sa couverture avec un bon chocolat chaud en écoutant un morceau de rock.
- L'apprentissage, c'est comme un rayon de soleil qui enflamme la cité ardente.
- L'égalité, c'est comme ça, on ne peut rien changer.
- L'enrichissement, c'est comme le sourire d'une enfant qui découvre ses cadeaux de Saint Nicolas.

Définitions connotées

Essai de définitions par les participants Co-construction des savoirs.

Définition « complotiste » de la citoyenneté : La participation est l'émanation d'une stratégie établie par des personnes de pouvoir afin de manipuler la population tout en faisant croire que ça vient des gens. Par exemple, le mouvement des gilets jaunes a été orchestré par le gouvernement Macron afin d'appliquer la loi martiale dans les rues, mais il la fait passer pour un mouvement citoyen.

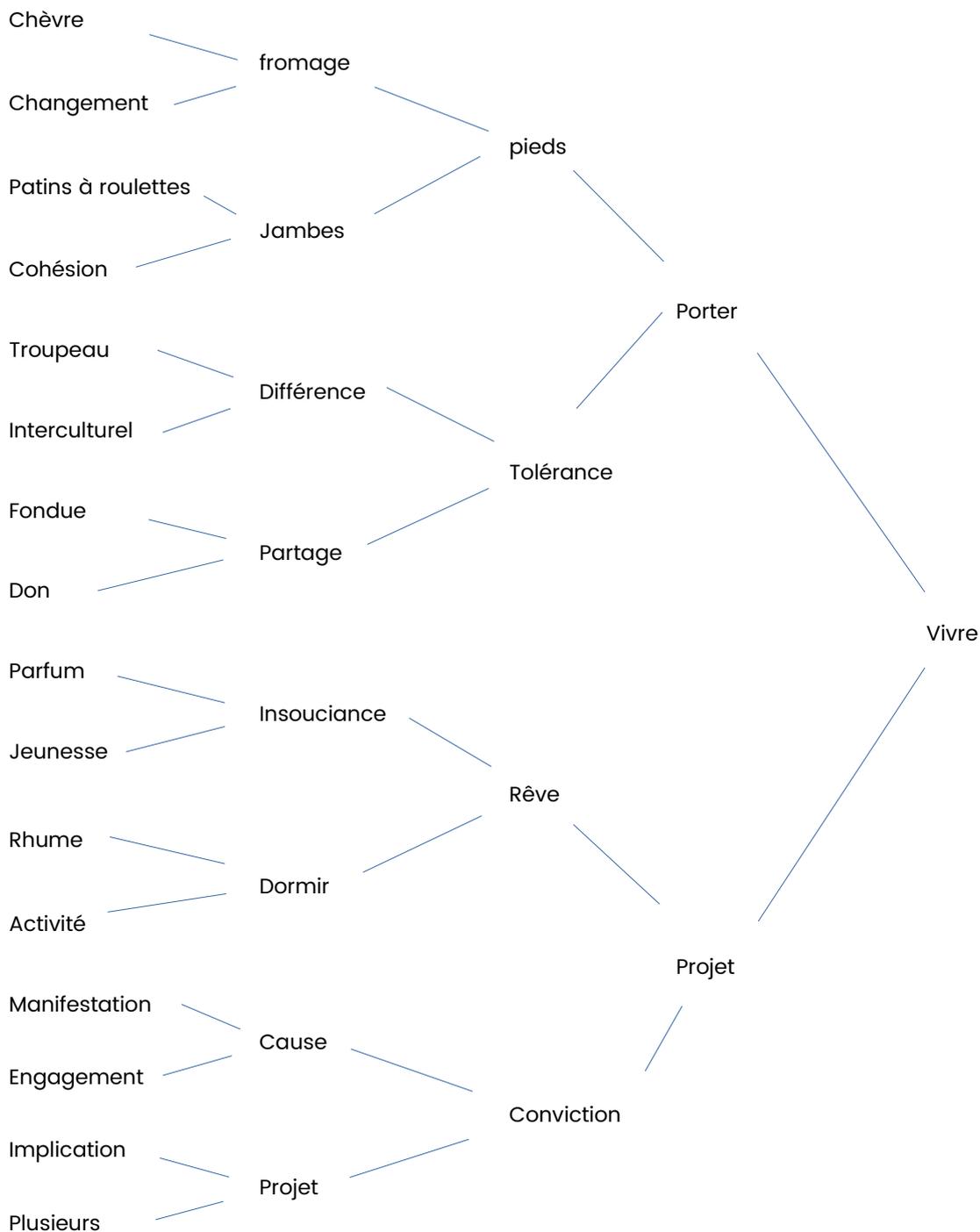
Définition « à côté de la plaque » de la citoyenneté : La participation c'est une non engagement des citoyens dans lequel nous ne nous faisons pas confiance et ne nous écoutons pas. C'est du chacun pour soi. La tolérance n'est pas de mise, seule une personne décide pour tous, selon ses propres intérêts et critères.

Définition « exaltée » de la citoyenneté : La participation c'est un mouvement positif du peuple, où chacun s'investit inconditionnellement au profit de la collectivité. Ce don de soi n'implique aucune attente en retour si ce n'est le sentiment d'appartenance au groupe. Nous faisons référence ici à l'homo-sapiens qui pour survivre devrait absolument collaborer avec ses pairs afin d'atteindre un but commun. Participer, c'est être présent, c'est s'impliquer, c'est être acteur, c'est collaborer, c'est s'investir, c'est se mettre en mouvement, c'est construire ensemble, c'est suivre le même chemin, c'est donner son avis, c'est échanger, c'est se rencontrer, c'est confronter ses idées. Bref, c'est un don de soi.

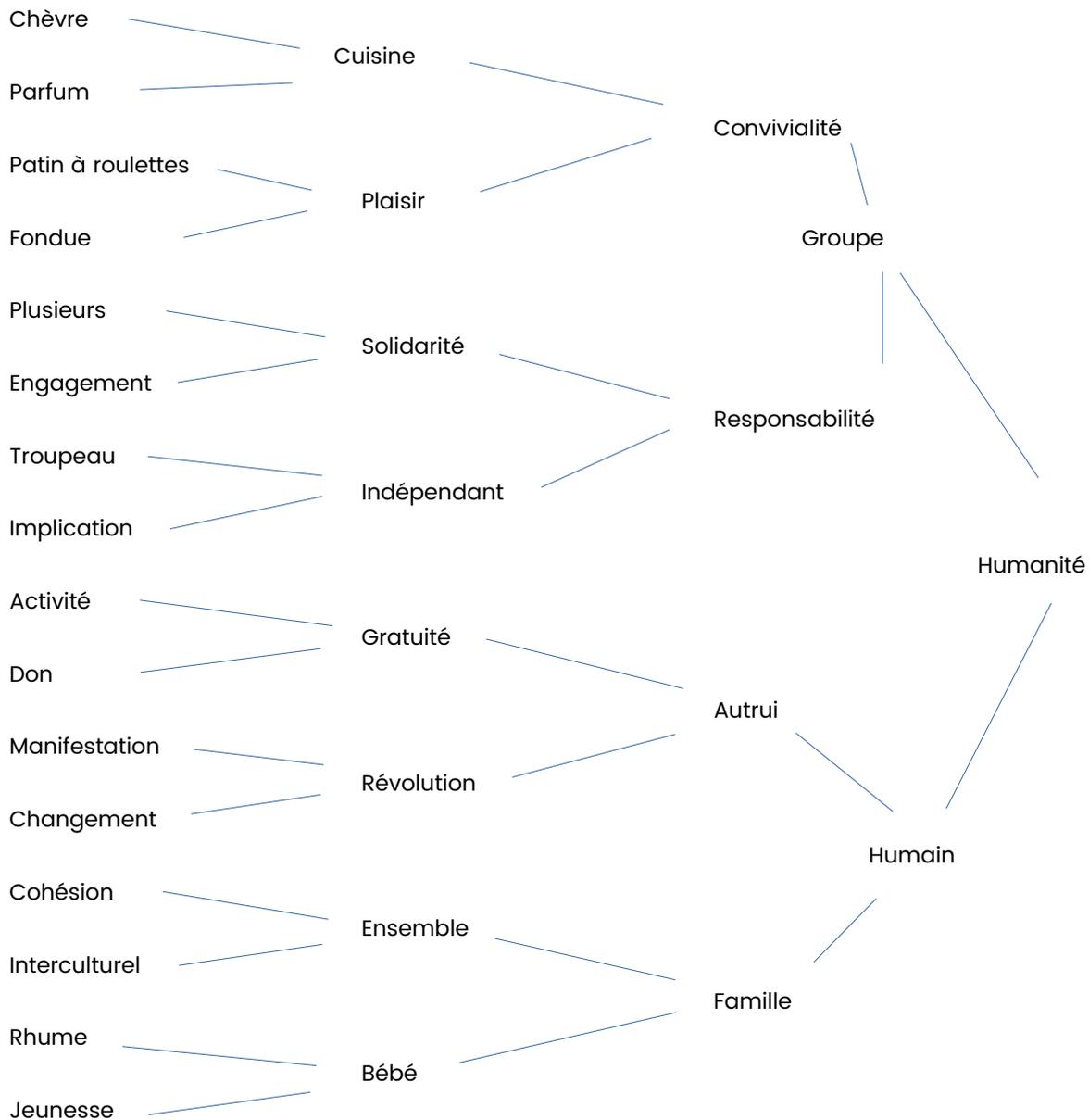
Jeu des 16 mots

Le formateur récolte sous forme de brainstorming 16 mots en lien avec la thématique (ex : citoyenneté) ou en partie en lien. Ensuite par équipe de deux, les participants vont devoir associer les 16 mots aléatoirement en 8 paires de 2 mots. Par deux, les participants doivent trouver un nouveau mot à partir de chaque paires de mots. Il restera ainsi 8 mots avec lesquels les participants constitueront 4 paires de mots, pour ensuite les associer par 2, jusqu' à arriver à un seul mot.

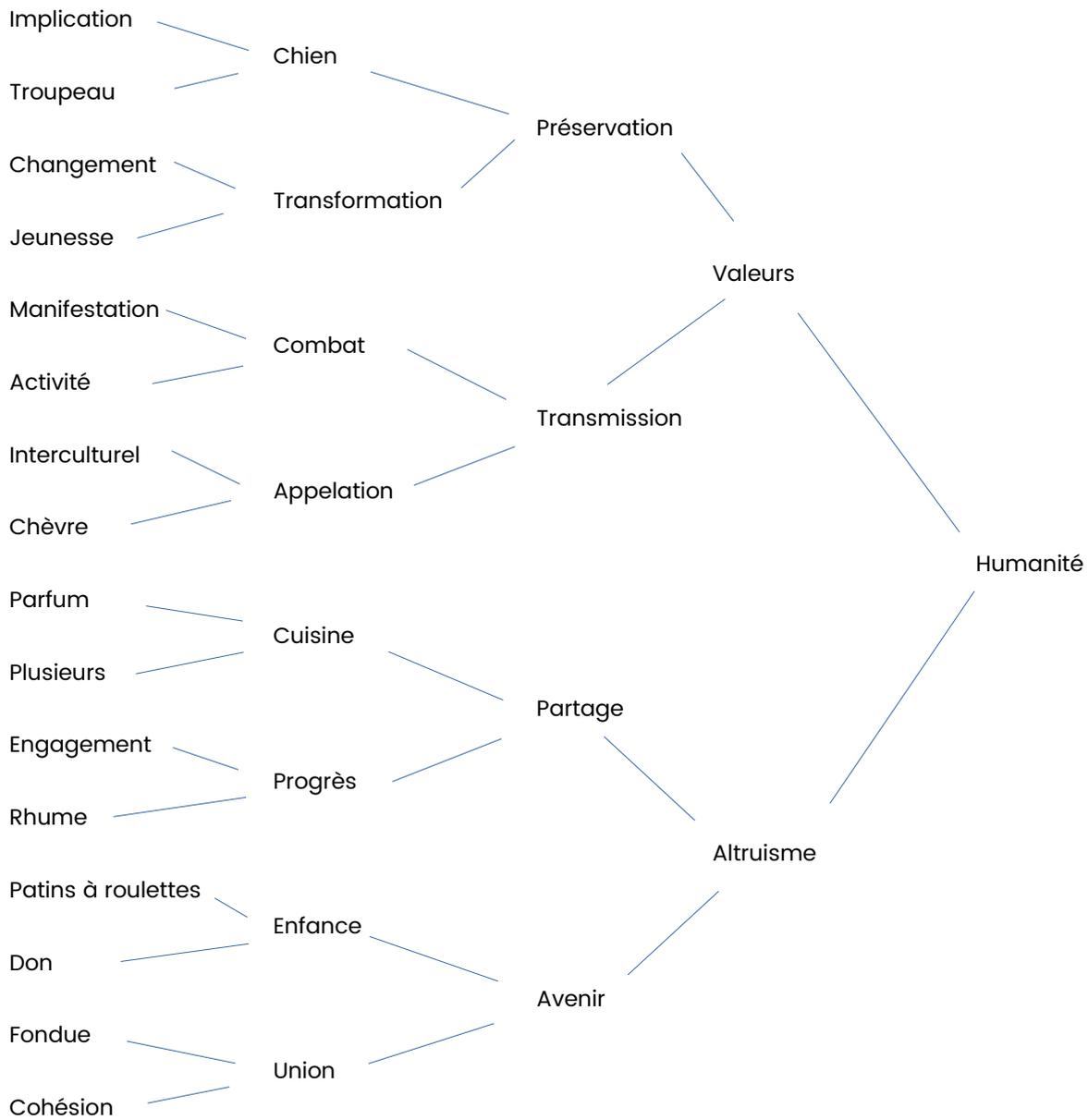
GRUPE 1



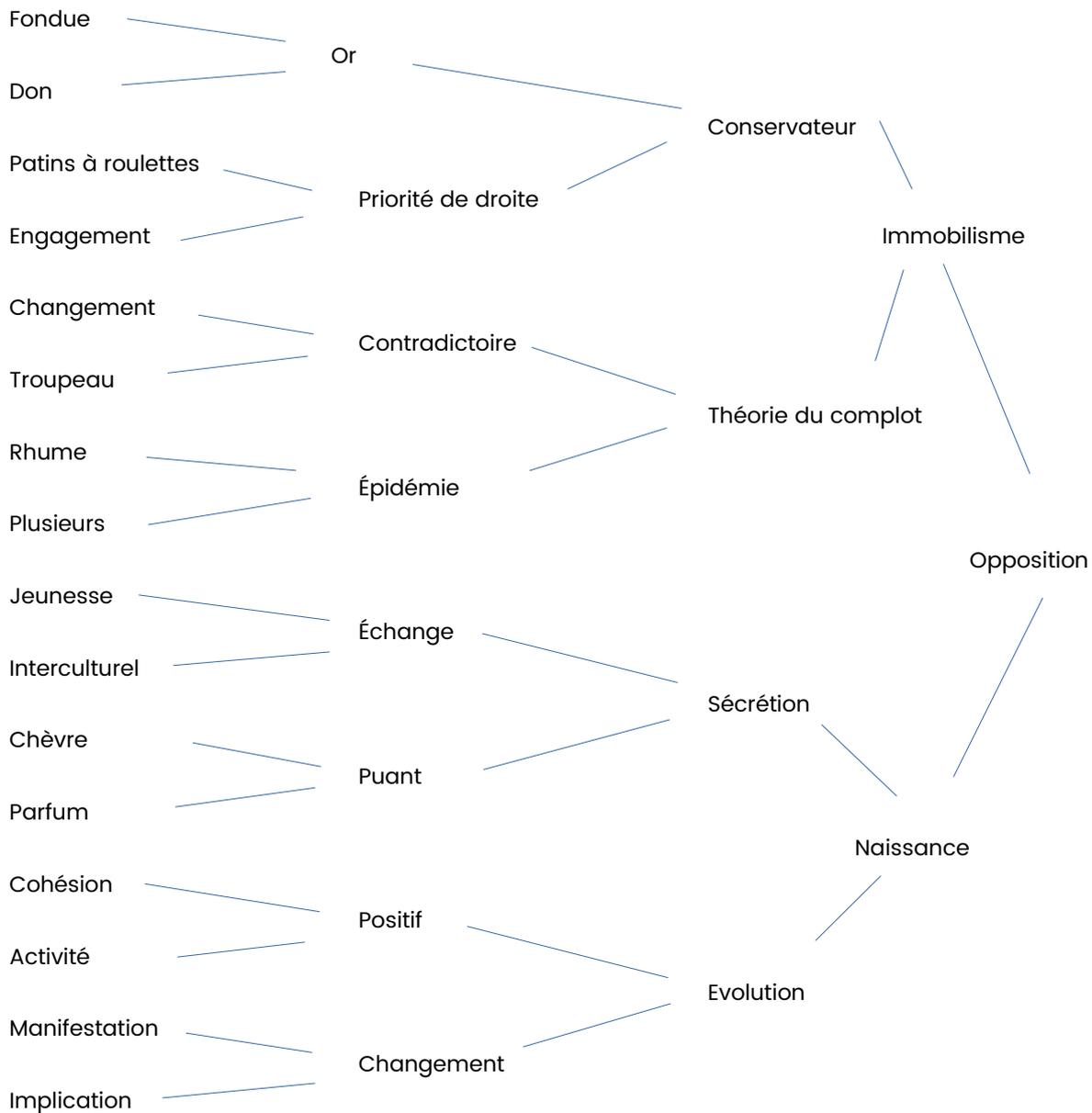
GRUPE 2



GRUPE 3



GRUPE 4





Génogramme paysager

Déroulement de l'exercice :

- Une personne présente une situation.
- Chacun dessine une situation vécue (passée ou présente) qui entre en résonance par rapport à la situation présentée. La personne qui a présenté sa situation la dessine également.
- Exposition : tous les dessins sont présentés à l'ensemble du groupe, chacun peut les observer librement pendant une courte période.
- Les participants présentent leur dessin, chacun son tour. Le premier dessin est posée au centre du groupe et est exploité ensemble, le dessin suivant sera posé sur lui et ainsi de suite jusqu'au dernier (le dernier étant celui de la personne qui a amené la situation). Chaque personne (excepté celle qui l'a dessiné) exprime ce qu'elle observe par rapport au dessin, mais également ce qu'elle ressent. Pour terminer, la personne qui a dessiné le dessin explique la situation qu'elle a vécue et le lien qu'elle fait avec la situation présentée et éventuellement la solution qu'elle a trouvée par rapport à sa propre situation. A partir du second dessin, le groupe peut également faire des liens entre les dessins : redondance...
- Le chemin des génogrammes : tous les dessins sont posées sur le sol du premier présenter au dernier présenté et forme un chemin que la personne qui a apporté la situation de départ va parcourir. En parcourant le chemin, la personne évoque les enseignements qu'elle tire de chaque dessin, les liens qu'elle a faits, les résonances, ses conclusions du moment,...
- Chacun exprime les résonances.

Matériel nécessaire : Des grandes feuilles et du matériel de dessin (feutres, crayons, pastels...)

Nombre de participants : _Minimum 3 personnes, mais l'outil est intéressant à partir de 5-6 personnes. On peut aller jusqu'à 10 personnes.

Temps nécessaire : _

- ➔ Temps du dessin : 20 minutes.
- ➔ Temps de l'exploitation : 10 minutes par dessin
- ➔ Chemin : 5 à 20 minutes.

Jour 2 : 11 décembre

Retour de la conférence gesticulée « Radical !? »

Introduction : panneaux d'expression

Les enjeux de l'engagement avec les jeunes :

- Responsabilité du jeunesse
- Autonomie
- ➔ Sentiment d'utilité de la part du jeune
- Prise de conscience du pouvoir d'agir individuel dès le plus jeune âge
- Prise de conscience d'un bien commun à défendre démocratiquement
- Définir les droits et devoirs du jeune
- Responsabilité, autonomie, confiance en soi
- Devenir acteur de ses choix
- Être une figure dans laquelle ils peuvent avoir confiance (donc le transposer plus tard avec d'autres)
- Bien-être personnel du jeune
- Permettre l'expression des valeurs, des inquiétudes, des rêves des jeunes
- Construire et faire aboutir des projets qui ont du sens pour eux
- Citoyen
- Valorisation



Votre vision de l'engagement :

- Participation active > sentiment d'utilité
- Observer = s'engager
- Se questionner
- D'abord donner des infos claires sur le cadre de la participation pour ne pas être inadéquat dans les attentes
- Définir l'enjeu > cherche-t-on un consensus ou une diversité d'avis ? > veut-on récolter des avis pour s'enrichir ou effectuer une prise de décision ?
- Faire prendre conscience qu'il faut toujours donner le meilleur de soi-même
- Prise de conscience des choses et implication de soi-même
- Participation active
- Favoriser les idées du jeune, faire en de fonction de SA réalité et en fonction de la nôtre
- Implication/compréhension
- Engagement relatif en fonction des réalités, intérêts > on ne peut pas attendre le même niveau d'engagement pour tous
- Agir sur la transformation sociale, écologique – stop néolibéralisme
- Pouvoir d'agir individuellement et collectivement versus humaniste – universaliste

Limites et freins à l'engagement :

- Contre-message du système scolaire (« sois docile ! ») toutes proportions gardées ; idem pour certains systèmes familiaux
- Faire à la place du jeune
- Le manque de considération envers le jeune
- Le pouvoir politique
- L'implication
- Le système
- L'intérêt
- Le cadre : devoir répondre à des objectifs, canevas, rapport d'activités imposés par le pouvoir subsidiant
- Regard de l'employeur
- Le manque de résultats rapides et visibles
- Les institutions, autocratie
- Ignorance et notamment sur les valeurs

Descriptif de la conférence

« Deux activistes ayant la mauvaise habitude de courir d'une action de désobéissance civile à l'autre en passant par leur potager ou leur GASAP, tout en assumant un temps plein dans le domaine de l'éducation non-formelle, s'arrêtent un instant...non, ralentissent un instant pour se demander de quelle manière leurs actions servent à combattre les injustices ici et ailleurs ? Ce dont ils sont certains, c'est qu'on pourrait faire mieux dans le domaine des luttes sociales et écologiques mais pour cela, il faudrait davantage travailler ensemble (pfff, facile à dire...) et aussi adopter des stratégies de luttes radicales. Ah oui mais ça veut dire quoi radical? Ils ont une idée mais ils aimeraient aussi avoir votre avis sur la question ! »

Intervenants :

- **Sébastien Kennes** est militant associatif et animateur-éducateur chez Rencontre des Continents.
- **Amaury Ghijssels** est militant associatif et animateur – responsable des mobilisations chez Greenpeace.

E-mail : laconfradical@gmail.com

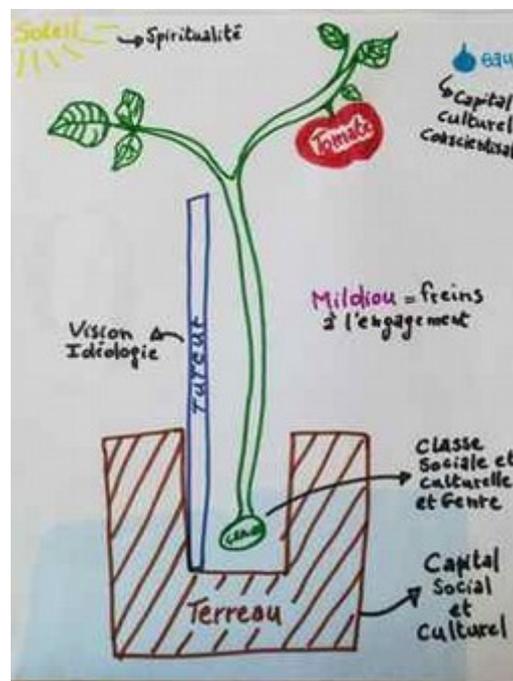
Ateliers post conférence

Atelier 1 : Quels ingrédients de l'engagement ?

■ Métaphore de la tomate

Quels sont les ingrédients de l'engagement ?

- ➔ Le terreau = capital social (liens sociaux, carnet d'adresses) et capital culturel (connaissances, valeurs)
- ➔ La graine = la classe sociale, le genre, l'origine culturelle
- ➔ L'eau = la conscientisation
- ➔ Le soleil = la spiritualité
- ➔ Le tuteur = la vision, l'idéologie
- ➔ Le mildiou = les freins à l'engagement



■ Injustice vécue / perçue

Approche par les injustices, de Quinoa (ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire)

Injustices vécues

Révolte

Action émancipatrice

VS

Injustices perçues

Indignation

Action solidaire

Quinoa distingue alors 2 types d'injustices :

- Les injustices vécues, qui peuvent potentiellement mener à la révolte.
- Les injustices perçues, qui peuvent potentiellement mener à l'indignation.

Là où l'indignation mène à l'action solidaire (entraide, action qui vise à transformer une situation qui ne nous touche pas directement, mais pour laquelle on est sensibilisée), la révolte peut mener à l'action émancipatrice (tenter de faire changer / évoluer une situation qui nous touche personnellement, et qui cause de l'injustice, de l'oppression, qui bafoue ou ne respecte pas un droit, qui met en jeux des rapports de domination,...).

Atelier 2 : Comment agir sur le contexte de l'engagement ?

■ Métaphore du match de foot

- Quel est le match ?
- Les alliés / ennemis ?
- Les supporters ?
- Qui est l'arbitre ?
- Qui est la Fifa ?
- Quelles stratégies développer pour gagner le match ?



- Débat mouvant sur les contextes : ferait/ferait pas - D'accord/Pas d'accord
- Faire en sorte que les jeunes pensent comme on dit qu'il faut penser VS laisser la parole des jeunes libres

Ressources diverses

- Faire sans / Faire avec / Faire contre
Alternatives ou autonomie / Plaidoyer ou sensibilisation à / Action directe



- **Métaphore du train**
Le train est en marche, à grande vitesse vers un ravin, sans ralentir ! Il y a plusieurs positions possibles des passagers du train :
 - ➔ Interpeller le conducteur du train // plaidoyer
 - ➔ Essayer de ralentir le train en le sabotant // résistance directe
 - ➔ Sauter du train et se déplacer autrement // mise en place d'alternatives
 - ➔ Sensibiliser les autres passagers du train // éducation populaire

Présentation des intervenants du speed-dating

- **FRISKOT** : Le Friskot est un kot à projet créé en 2017 à l'initiative des Jeunes FGTB Liège-Huy-Waremme et basé sur la gestion d'un frigo solidaire. Les personnes qui ont des excédents alimentaires ou les magasins qui ont des invendus nous les amènent, et les personnes qui en ont besoin se servent. Le projet est né de la double constatation suivante : le gaspillage alimentaire atteint un niveau alarmant (23 kilos par personne et par an en Wallonie !) et, dans le même temps, de plus en plus de gens vivent dans la précarité au point d'avoir des difficultés à se nourrir. Le frigo solidaire est donc une alternative dans la mesure où il constitue une réponse économique et écologique pour lutter contre le gaspillage alimentaire et les inégalités. Les étudiants s'engagent à gérer ce projet durant un an, avec le désir de s'investir dans un projet social.

Contact : www.facebook.com/FriskotLg

- **PERIFERIA** : L'association Periferia porte le projet d'une démocratie plus participative, en cherchant à faire reconnaître les capacités et expertises des citoyens et à faire en sorte que la voix des citoyens – surtout celle de ceux généralement oubliés – soit davantage prise en compte dans les processus de prise de décisions. Pour ce faire, l'équipe de Periferia met en place et anime des processus participatifs et des espaces de débat public (ateliers et rencontres multi-acteurs) qui visent à construire collectivement des actions et des démarches, toujours en lien avec la vie en société et les modes d'organisation collectifs. Elle accompagne aussi des collectifs citoyens (appuis méthodologiques pour mobiliser, encourager le pouvoir d'agir, mener des négociations pour agir sur les décisions). Enfin, en s'inspirant de ces différentes expériences, elle réalise des publications méthodologiques dans le cadre de l'Éducation Permanente. Un exemple de projet : Les habitants du quartier de Bon Air à Anderlecht, se sentant exclus et abandonnés des pouvoirs publics, se mobilisent pour faire entendre leur voix. Avec Periferia, ils ont entamé un travail de construction de stratégies d'actions collectives pour faire entendre leurs revendications s'inspirant notamment des méthodes du community organizing. Contact : <http://periferia.be>

- **QUINO** : Quinoa est une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire. Le terme potentialisation fait référence aux principes d'éducation populaire dont le but est de mobiliser un « pouvoir d'action », à partir de savoirs issus de la pratique et de l'expérience. Ces savoirs, souvent non reconnus ni valorisés, y compris par les acteurs et actrices eux-mêmes, constituent un « potentiel » que l'on peut faire émerger et à partir duquel se réfléchit et se construit l'action... La potentialisation est donc un processus de mise en action de jeunes en tant qu'acteurs.trices et de renforcement de leurs capacités à concevoir des actions citoyennes. Il permet aux jeunes d'identifier les injustices vécues et de formuler ce qu'ils.elles veulent dénoncer, combattre ou changer dans la société à des niveaux individuels et collectifs. Fondée sur une méthode créative et ludique, la démarche de potentialisation ouvre des perspectives d'actions collectives de sensibilisation, de résistance et d'inventivité subversive à travers diverses pratiques comme le théâtre ou la musique, l'intervention participative, les infiltrations, des réalisations graphiques, des installations artistiques, ainsi que les (ré)appropriations, détournements ou réinventions de l'espace public. La démarche comprend également en parallèle un travail de recherche d'informations et de construction de revendications.
Contact : www.quinoa.be
- **MAISON DES JEUNES DE HODIMONT** : La philosophie des Maisons de Jeunes est de mettre en mouvement les jeunes, les amener à se mobiliser, s'engager, participer... L'objectif est de favoriser le développement d'une citoyenneté critique, active et responsable chez les jeunes de 12 à 26 ans, par une prise de conscience et une connaissance des réalités de la société, des attitudes de responsabilité et de participation à la vie sociale, économique et culturelle. Depuis plusieurs années, la Maison des Jeunes, dans le cadre de son dispositif d'égalité des chances, poursuit comme enjeu fondamental de mener des actions sur l'émancipation des femmes. En effet, il nous semblait primordial, au travers d'activités socio-culturelles diverses et variées, de sensibiliser les jeunes à lutter contre la problématique de l'image de la femme et de sa place au sein de la cité véhiculée à travers les médias et la société en général (soumission de la femme, objectivation du corps, perte d'identité, stéréotypes, etc ...). Chaque semaine durant deux ans et lors de week-ends résidentiel, un groupe de jeunes filles a participé à la réalisation du projet Femm'Zine. Ce magazine féministe, entièrement créé et réalisé par les jeunes de notre MJ, se veut être un outil concret de contre influence visant des relations plus égalitaires entre les hommes et les femmes. La réflexion, la création, l'élaboration de ce one shot leur a permis d'aborder l'image de la femme dans la société, dans les médias, les stéréotypes qui y sont liés. Elles se sont également penchées sur le regard qu'elles ont d'elles-même ou que les autres portent sur elles. Elles ont eu l'occasion de rencontrer des femmes politiques, humoristes, artistes mais bien plus que ça encore, leur trajet dans le cadre de la création de ce magazine de contre influence aura permis à ce groupe de jeunes filles de se mettre en mouvement ensemble, d'augmenter leur puissance d'agir, de poser un acte de changement visant à réduire les inégalités.
Contact : Rue de la Montagne, 83 - 4800 VERVIERS Tél. 087/33.27.16 E-mail : mjhodi@skynet.be

- **Cafétéria Collective KALI** : Nous sommes nombreux à nous demander presque tous les jours : que faire ? Que faire pour changer ce monde de merde, le rendre meilleur, plus vivable, en construire d'autres ? Le printemps 2016 nous a semblé être un beau moment pour initier et développer de nouvelles formes de participations, de solidarités et de manières d'être ensemble. Pour celles et ceux qui ont envie de s'engager, mais ne se reconnaissent pas/ou plus, dans les modèles actuels d'organisation de la vie de la cité, nous avons ouvert un nouvel espace. Nous portons l'ambition d'un lieu où l'on puisse s'informer et se former au contact des autres, dans le cadre de débats et d'ateliers de réflexion ; d'un lieu où l'intelligence collective s'accroît, se donnant les moyens d'imaginer de créer de nouvelles réponses aux problèmes et aux insatisfactions auxquelles nous voulons faire face. Nous avons commencé à nous rassembler en 2016 et nous avons loué un espace dans le but de fournir un local, des services et des opportunités à celles et ceux qui ont le souci du bien commun. La Cafétéria collective Kali est composée principalement de 4 espace : un bar, une cuisine, une salle commune et une cour extérieure.
Contact : <http://cckali.be> Rue Saint Thomas, 32 à 4000 Liège
- **JOC – Jeunes Organisés et Combatifs** : Pour permettre d'apporter des changements réels et profonds, il est indispensable que les jeunes prennent conscience de leur propre situation et de celle des autres. Cette prise de conscience nous amènera à rejeter les injustices et à vouloir changer la situation existante. La façon d'exprimer ce mécontentement se traduit par l'action. Celle-ci est à la base de l'éducation. L'éducation doit toujours partir du degré de conscience, de la capacité et de l'engagement des jeunes qui mènent l'action et doit prendre en considération leur situation et leur comportement. Concrètement, mettre des jeunes ensemble, à la JOC, c'est organiser des groupes dans des écoles, dans des quartiers,... Ces groupes organisent eux-mêmes des projets à partir de ce qu'ils vivent, certains s'organisent à partir d'une envie de monter un cinéma-club, d'autres à partir de l'idée de se retrouver pour parler ensemble, d'autre encore afin de créer un lieu de rassemblement des jeunes... Ces groupes s'organisent eux-mêmes tant dans la fréquence que dans l'animation des rencontres. Pour pouvoir fonctionner, il est important que dans le groupe se répartissent les différentes tâches qui permettront la continuité du projet. À partir de ces responsabilités, des jeunes de différents groupes se rencontrent. Ce lieu s'appelle la fédération. Elle est le lieu de coordination des différentes activités des groupes, mais elle sert aussi à créer des moments où les groupes se rassemblent. Aujourd'hui, il existe 7 fédérations : Mons - La Louvière - Charleroi - Namur - Liège - Verviers - Bruxelles. La situation des jeunes est internationale, leurs aspirations, leurs problèmes et situations sont interdépendants. Par conséquent, il faut une dimension commune avec une dimension internationale. Dans ce sens, la JOCI (JOC Internationale) est un facteur d'unité internationale, de coordination de la cinquantaine de J.O.C. nationales existantes sur les cinq continents.
Contact : www.facebook.com/Jocliffege/

- **SERVICE DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL AUX DROITS DE L'ENFANT:** Le Délégué général aux droits de l'enfant est le défenseur et le gardien des droits et des intérêts des enfants en Fédération Wallonie-Bruxelles. Dans l'exercice de sa mission, le Délégué général peut notamment :
 - ➔ Informer des droits et intérêts des enfants et assurer la promotion des droits et intérêts de l'enfant ;
 - ➔ Vérifier l'application correcte des législations et des réglementations qui concernent les enfants ;
 - ➔ Recommander au Gouvernement, au Parlement et à toute autorité compétente à l'égard des enfants toute proposition visant à adapter la réglementation en vigueur en vue d'une protection plus complète et plus efficace des droits et intérêts des enfants ;
 - ➔ Recevoir les informations, les plaintes ou les demandes de médiation relatives aux atteintes portées aux droits et intérêts des enfants ;
 - ➔ Mener, à la demande du Parlement, des investigations sur le fonctionnement des services administratifs de la Communauté française concernés par cette mission.

Le Délégué général aux droits de l'enfant est entouré d'une dizaine de collaborateurs.trices, ils.elles sont chargés de vérifier que les droits de l'enfant sont respectés en Fédération Wallonie-Bruxelles. Des dossiers sont donc ouverts au sein de notre institution, pour défendre les droits de l'enfant dans différentes thématiques : mineurs étrangers, aide à la jeunesse, enseignement, santé, justice juvénile, maltraitances...). C'est ce travail de défense des droits de l'enfant et des adolescent.es, ainsi que le travail de promotion de ces droits qui alimentent notre travail de plaidoyer. Ce travail se traduit en avis et recommandations, documents accessibles sur notre site internet :

<http://www.dgde.cfwb.be/index.php?id=2134>

Jour 3 : 13 décembre

Passage d'énergies

Freins et facilitateurs de l'engagement

Retour sur la journée du 11 en sous groupes. Deux sous-groupes ont été constitué et ont identifier les freins et facilitateurs de l'engagement.

Facilitateurs	Freins
Indépendance / autonomie milieux socio-économiques valeurs d'ouverture, de solidarité éducation voyage cadre structurel voyages le travail partir des besoins des gens (injustices, colère) recherche identitaire, affiliation, quête de sens conscientisation permanente réseau, collectif, affiliation, affinités, plaisir amusement ressources financières structure + souple	Milieux socio-économiques éducation système politique (manipulation) manque de temps (famille,...) isolement thématique imposée d'en haut manipulation de l'info

Pourquoi nos publics participent ? Quelle est notre offre ?

- Identifier deux personnes qui participent à vos projets / actions
- Réfléchir aux raisons qui les poussent à participer à ces projets.
- Réfléchir à votre offre, votre mission, votre objet social.
- Observer sur un continuum où vos publics se situent.

Constat : Chaque personne participe pour différentes raisons proches ou non de l'objet social. Les motivations sont variées, on ne peut pas attendre le même « résultat » pour chacun des participants, car ils ne se situent pas tous au même point de départ.



Jeu des chaises symbolique

Sur base d'une scénographie, constituée de chaises, de tables et d'une poubelle, les participants se positionnent et incarnent la place qu'ils occupent actuellement dans la société, ensuite la place idéale, enfin la place qu'ils ne voudraient pas du tout avoir. Tour à tour, ils reprennent chacune des 3 positions (en figeant bien l'attitude, le regard, la posture,...) et expliquent aux autres pourquoi ils se sont positionnés là.

Prezzi

Voir lien: <https://prezi.com/view/mb32V8t00AjC49bMdE6G/>

Débat à visée philo et démocratique – méthode TOZZI

Expérimentation d'un outil de débat à visée philosophique et démocratique.
Déroulement du procédé (voir lien ci dessous)

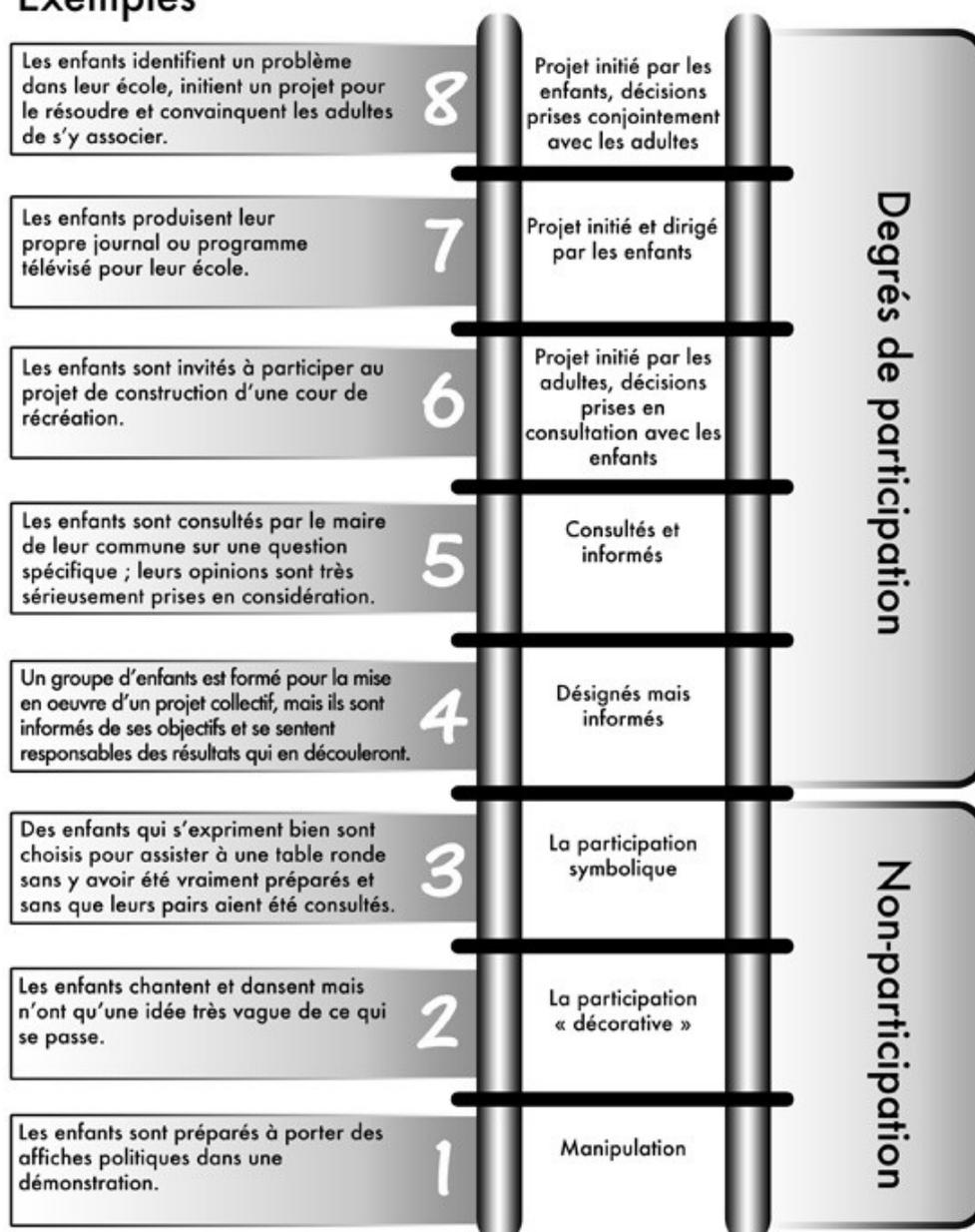
"La dimension philosophique de la discussion repose sur trois exigences intellectuelles considérées par M. Tozzi comme les trois opérations philosophiques fondamentales : 1. Conceptualiser, chercher à définir les termes, les notions (qu'est-ce que l'amitié ? Qu'est-ce qu'un ami?), notamment à partir de distinctions (un ami, est-ce la même chose qu'un copain ? Comment distinguer ami et parent, copain et ami, amoureux et ami ?), pour que la parole permette une pensée précise et qu'on s'accorde sur ce dont on parle ;2. Problématiser permet un doute constructif, une distance par rapport à son propre avis ou ce qui vient d'être avancé, souvent émis sous la forme d'une affirmation. En ouvrant différentes pistes, le questionnement permet de mettre en recherche individuellement et collectivement et ouvre sur la problématisation consciente des différents avis (une amitié dure-t-elle toujours ? Peut-on rester amis quand on est amoureux ? Qu'est-ce qui fait qu'on devient amis?) ;3. Argumenter implique de fonder rationnellement son point de vue quand on affirme une thèse ou de donner les raisons de son désaccord par des objections cohérentes et justifiées. Il s'agit de prendre le pli d'une pensée consistante, qui s'interroge sur ses fondements et vise à penser le réel de façon non contradictoire. La dimension démocratique est liée au projet de penser en groupe, avec la nécessité d'un cadre pour régler la parole et travailler l'écoute et le respect de la différence¹⁵. »

<http://www.philocite.eu/outils-pour-les-animateurs/>

Analyse de cas concrets

Sur base de différents outils / grilles de lecture, analyser une situation concrète sous l'angle de la participation.

Exemples



IV. Ressources

Idées de « Brise-glace » / « Energizer » tout azimut

- Exercice du sens-son : Dire un mot en lien avec le sens ou le son, en levant le bras au même rythme tous ensemble.
- Clap : Faire tourner le clap le plus vite possible. Importance de prendre le regard du voisin et de le donner au voisin suivant. Prolongement : une fois que la sauce a pris, n'importe qui peut lancer, à n'importe quel moment, des lieux communs bien ancrés dans la mémoire collective. Dès le mot lancé, l'ensemble du groupe devra exécuter le même geste/chant/danse. A ceux qui ne voient pas de quoi/qui on parle de s'adapter au groupe. Exemples : « Tarzan » > tout le monde se balance sur une liane en criant comme Tarzan ; « micro-ondes » > tout le monde tourne sur soi-même en faisant le ting d'un micro-ondes, ...
- Décompter de 10 à 1 : Décompter très vite, très fort et ensemble à partir de 10 en secouant la main droite, puis gauche, le pied droit, puis gauche ; idem jusque 9, ...puis jusque 1.
- Mots réflexes : A chaque mot lancé, évoquer de façon immédiate, non-réfléchie, intuitive en prenant une position figée. Variante : à 2, 4, 12, ...
- Impro rythmée : Le premier lance une base rythmique ; aux autres de compléter, d'amplifier par des percussions (avec la bouche, les pieds, ...), des mélodies, ...
- Regard qui tue : En cercle. Chacun ferme les yeux et décide en son for intérieur quel partenaire il s'apprête à regarder. Au signal, instantanément, chacun regarde, rapidement et de façon décidée, droit dans les yeux, la personne à laquelle il avait pensé. Si deux personnes se regardent, ils s'élancent l'un vers l'autre et se saluent, puis se retirent du cercle. Aux autres de poursuivre.
- Compter jusqu'à 20 : Groupe en cercle. Sans aucune concertation, chacun doit prononcer (au moins) un nombre entre 1 et 20, dans l'ordre et jamais en même temps que quelqu'un d'autre
- Suite de mouvements : En cercle. Tous les participants suivent le même mouvement que la première personne. La deuxième modifie/bonifie/complète par un autre mouvement, les autres copient. Au troisième d'entrer en action et ainsi de suite...
- Machine infernale : Un premier fait un mouvement répétitif ; un deuxième vient s'imbriquer et amène un autre mouvement (avec du bruitage par exemple) etc jusqu'au dernier participant. Le tout doit former une machine (ex : machine à faire des nuages, ...)

Techniques d'évaluation

- Évaluation hauteur : Chaque participant se positionne dans l'espace en fonction de son vécu par rapport à la journée. Plus il est haut, plus il est satisfait, plus il est bas, moins il est satisfait. Ceux qui le souhaitent peuvent s'exprimer.

- Évaluation « contraintes » : Chaque participant reçoit un petit papier avec une contrainte d'expression :
 - Ça me gratte partout
 - Je ne termine pas mes phrases
 - Je dis le contraire de ce que je pense
 - Je suis blasée
 - Je doit intégrer X mot dans mon discours
 - Je m'exprime comme un politicien

- Portrait cerveau ouvert : Sur base de leur photo, les participants décalquent leur visage, et par le dessin, « ouvrent » leur cerveau afin de pouvoir laisser échapper quelques mots, reflets de leurs pensées et états d'esprit. Cette activité peut se faire en début d'activité, comme évaluation en fin de journée ou après certains temps forts de la formation. Ces portraits peuvent servir de base pour des créations collectives, expositions, fresques, etc.

Phrases tout azimuts¹

- « Émanciper, c'est peut-être apprendre à dire je veux, nous décidons, j'aime, nous désirons, je comprends, nous savons, je questionne, nous interpellons, je cherche, nous trouvons, je prévois, nous projetons, j'imagine, nous inventons, je produis, nous construisons, je coopère, nous organisons, je résiste, nous nous révoltons et nous instituons... »
- « La citoyenneté n'est pas une forme de suivisme lucide mais bien coopération et révolte. Et la seule « prise de conscience » critique sans action transformatrice n'est qu'illusion d'émancipation. »
- « La question du pouvoir est au moins aussi centrale que celle du savoir et la participation est à comprendre moins comme intégration dans les structures politiques et sociales que par l'implication dans leur transformation »
- La plupart des individus ne perçoivent pas la responsabilité personnelle du citoyen dans l'organisation démocratique de la société.
- Un des constats les plus courants est que les États sont incapables d'assurer l'effectivité de tous les droits, même s'ils sont inscrits dans la loi. On voit se développer le sentiment d'inaccessibilité à la prise de responsabilité.
- Le langage politique paraît trop abstrait. Les lenteurs bureaucratiques sont vécues comme un frein à l'action. L'intervention de groupes de pression et l'omniprésence de l'économique sur les décisions politiques découragent.
- « L'apprentissage coopératif, comme l'éducation à l'autonomie, ne peut, sur le plan pédagogique, se limiter à transmettre un savoir théorique, extérieur, et encore moins à recourir à l'impératif trop courant d'une moralité conventionnelle : « Sois solidaire ».
- Il requiert la mise en place de situations dans lesquelles la coopération s'expérimente, non seulement comme efficacité sociale ou efficacité du groupe, mais aussi comme le moyen par excellence d'atteindre ses propres buts »
- Inviter les jeunes à participer, à s'engager et à connaître les mécanismes des institutions, risque de créer les conditions d'un désenchantement sinon d'une révolte bien plus fondamentale que celle des années soixante.

1 « Éducation et citoyennetés », Démocratie ou barbarie, Fédération Wallonie Bruxelles.

- Si l'individu apprend ses capacités de révolte et de libération dans l'action, s'il peut y mettre en application ses convictions, s'il y découvre l'égalité des autres sujets et le témoignage d'une reconnaissance politique du fait que la réalité de la citoyenneté implique non seulement des droits mais aussi la réalité des responsabilités, c'est donc par l'acte de choisir qu'il devient pleinement citoyen.
- Si la citoyenneté se définit par l'appartenance à un État, elle donne à l'individu un statut juridique auquel sont attachés des droits et des devoirs particuliers.
- Il y a autant de citoyennetés différentes qu'il y a de types d'État puisque ce statut dépend des lois propres à chaque État.
- En Belgique aussi existe un courant qui propose un cours d'éducation à la citoyenneté se limitant à un apprentissage théorique des institutions.
- Tout le monde est bien d'accord pour estimer que cette connaissance est nécessaire à la formation du citoyen. Mais plutôt qu'une finalité, on peut y voir un préalable indispensable.
- Le rôle du citoyen n'est-il pas de préserver son autonomie, de garder ses distances, de maintenir la vigilance d'un esprit critique à l'égard du pouvoir?
- La citoyenneté ne consiste plus seulement à déléguer une partie du pouvoir mais à prendre sa part de ce dernier.
- Pour ce qui est de la participation active aux affaires publiques, les droits et devoirs du citoyen définis par la loi et garants de leur égalité n'entraînent pas nécessairement l'exercice d'une quelconque responsabilité politique.
- Ce qui pose la question du contrôle et des limites du pouvoir, mais aussi celle de l'influence du citoyen sur le destin de la communauté.
- En quoi l'éducation à la citoyenneté peut-elle apporter réponse à la litanie qui affirme que la participation active aux affaires publiques est réservée aux professionnels de la politique ?

V. Sources

Articles en ligne :

- ◆ **« L'éducation permanente, une définition qui se cherche »**, Jean-Pierre Nossent, Les analyses de l'IHOES. http://www.ihoes.be/PDF/Nossent_education_permanente_definition.pdf
- ◆ **« Éducation et citoyennetés », Démocratie ou barbarie**, Fédération Wallonie Bruxelles. http://www.democratieoubarbarie.cfwb.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=2373003d163cc74b634055336772afabd40274b7&file=fileadmin/sites/dob/upload/dob_super_editor/dob_editor/documents/Education_et_citoyennetes.pdf
- ◆ Sur le concept de citoyenneté européenne : **« L'Europe Des Citoyens ; Une Nouvelle Feuille De Route Politique Pour L'europe »** de Celine Schoen
- ◆ Sur la nécessité de se comporter collectivement et institutionnellement comme des Cracs en vue de montrer l'exemple : **« Testament d'un travailleur du développement en ONG de Vincent Stevaux »** <http://www.iteco.be/antipodes/reforme-de-la-cooperation-belge/article/testament-d-un-travailleur-du-developpement-en-ong>

Livres :

- ◆ **« L'Europe des citoyens, une nouvelle feuille de route politique pour l'Europe »**, Céline Schoen, Édition Recherche midi, mars 2017.
- ◆ **« Citoyenneté des jeunes et partenariat. Questions d'enjeux et de méthodes »**, Céline Martin et Julie Reynaert, Édition Cerisier, 2013
- ◆ **« Apprentis philosophes, discussions à visée philosophiques »**, Claudine Leleux, Jan Lantier, Édition de Boeck.
- ◆ **« Les intelligences citoyennes, Comment se prend et s'invente la parole collective »**, Majo Hansotte, De Boeck, novembre 2004.

Formation :

- ◆ **« Éduquer à la citoyenneté, pistes et repères »**, CFS, formateurs : Claudine Leleux et Chloé Rocourt, 2017, Bruxelles.

Annexe I : C-Paje, Qui sommes-nous ?

Identité

Une asbl



- *Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance
- *une équipe pluridisciplinaire
- *un siège social à Liège (rue Henri Maus, 29 4000 Liège)
- *une reconnaissance d'Organisation de Jeunesse (Communauté française)

Un réseau



L'asbl C-paje est un réseau qui réunit plus d'une centaine de structures regroupant divers acteurs de l'animation jeunesse enfance (animateur socioculturel, éducateur, accompagnateur social, enseignant).

Toutes personnes proposant un travail d'animation peut intégrer le réseau C-paje.

Objectif



Notre objectif : soutenir, développer et promouvoir une animation de qualité au service de l'épanouissement social et culturel de l'enfant et du jeune.

Activités

Point commun de nos activités : la créativité comme outil favorisant le développement de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

Formation



L'objectif de nos formations est de renouveler ou d'approfondir les compétences, de varier les possibilités d'actions en fonction des différents publics ou de simplement échanger avec d'autres travailleurs du secteur. Participer à nos formations permet de bénéficier de l'expérience et de la créativité d'artistes-formateurs et de praticiens confirmés.

Animation



Le C-paje orchestre, depuis plusieurs années, des projets communautaires d'envergure où se mêlent le travail social, culturel et créatif. Ceux-ci réunissent plusieurs structures d'animation et bénéficient d'une large diffusion. Ces projets valorisent et développent les capacités d'expression et les ressources créatives des enfants et des jeunes, au sein d'une dynamique collective.

Information



Nous proposons à travers nos différents canaux d'informations un large panel d'idées, d'outils d'animation et de personnes-ressources. Nous permettons aux acteurs du secteur de se tenir au courant de ce qui se passe dans le réseau C-paje et dans le monde socioculturel.

Diffusion



Par diverses publications, C-paje fait connaître le travail ambitieux et de longue haleine du secteur de l'animation jeunesse-enfance, la variété de ses méthodes et l'impact socioculturel de ses actions.